

Acte 2

Scène I : sur l'esplanade du Marché

Don Nicolas, un jeune noble du Vésinet, conseiller du Gouverneur Don Alain se trouve sur l'esplanade du Marché. Lui aussi est prétendant au poste de Gouverneur. Il fulmine contre l'offense faite par Dona Isabel à Don Alain, lorsqu'il aperçoit soudain celle-ci.

Don Nicolas

Isabel, deux mots.

Dona Isabel

Parle

Don Nicolas

Ôte-moi d'un doute

Connais-tu bien Alain ?

Dona Isabel

Oui

Don Nicolas

Ne fuis pas, écoute

As tu vraiment saisi la portée de ton geste ?

Tu vas être maudite, ton acte est si funeste !

Tu ne connais même pas un seul de tes dossiers.

Et comment oses tu briguer Le Vésinet ?

Ton lien à Montesson est tellement évident.

Crois tu que nos sujets veulent de toi pour 6 ans ?

Dona Isabel

Sans doute.

Don Nicolas

Cette ardeur que dans les yeux je porte

Ce désir qui transporte tous mes chers colistiers

Cette flamme intérieure pour notre Vésinet

Sais tu qu'elle est solide ? Le sais-tu ?

Dona Isabel

Que m'importe ?

Don Nicolas

A quatre pas d'ici je te le fais savoir

Dona Isabel

Jeune présomptueux

Don Nicolas

Parle sans t'émouvoir

Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées

La valeur n'attend point le nombre des années

Dona Isabel

Te mesurer à moi ! qui t'a rendu si vain,

Toi qu'on n'a jamais vu les armes à la main ?

Don Nicolas

Mes pareils à deux fois ne se font point connaître,
Et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître.

Dona Isabel

Sais tu bien qui je suis ?

Don Nicolas

Oui; tout autre que moi
En face de l'UMP, pourrait trembler d'effroi.
Les sigles dont je vois ta tête si couverte
Semblent pourtant écrire le destin de ta perte.
J'attaque en téméraire un parti supérieur,
Mais j'aurai trop de force, ayant assez de cœur.
Ce sont les intérêts qui motivent tes alliés,
Mais ce sont les valeurs qui guident mes colistiers.
A qui défend sa ville, il n'est rien d'impossible.
Ton parti vaincu, n'est nullement invincible.

Dona Isabel

Ce grand cœur qui paraît aux discours que tu tiens,
A mes yeux chaque jour, se découvrait aux miens.
Et croyant voir en toi l'honneur du Vésinet,
Je destinai des postes, à toi et tes alliés.
Parles en à Bruno et aussi à Carine
Sur ma liste je suis prête à les y faire entrer.
Vous serez gratifiés de toute mon estime.

Don Nicolas

D'un indigne mépris, ton audace est suivie.
Comment oses tu offrir ce marchandage mesquin
Mes équipiers et moi n'aiment pas ta vilénie.
Jamais au grand jamais, nous ne suivrons les tiens
Ton unique avantage c'est d'avoir Jean-François
Comme principal soutien. Il cherche à faire sa loi
D'abord au Vésinet, et puis ensuite partir
Vers de plus grandes victoires ; il rêve de conquérir
La grande communauté de la boucle de la Seine.
Sa soif est sans limite ; il mérite notre haine

Dona Isabel

Tu es tombé bien bas ; tu ne raisonnes point
J'étais prête à t'offrir un poste de maire-adjoint.
Mais je sens que pour toi ma pitié s'intéresse
J'admire ton courage et je plains ta jeunesse
Ne cherche point à faire un coup d'essai fatal
Dispense ma valeur d'un combat inégal.
Trop peu d'honneur pour moi suivrait cette victoire :
A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.
On te croirait toujours abattu sans effort ;
Et j'aurais seulement le regret de ta mort.
Et puisque tu ne veux avec moi concilier,
Ote ta candidature de Maire du Vésinet

Don Nicolas

Nous ne suivrons jamais tes injonctions grossières
Et nous saurons tout faire pour t'éviter comme Maire

Dona Isabel

Retire toi d'ici ;

Don Nicolas

Marchons sans discourir

Dona Isabel

Es tu si las de vivre ?

Don Nicolas

As tu peur de mourir ?

Dona Isabel

Bien, tu fais ton devoir; mais tu vas regretter
De vouloir t'opposer à notre volonté.

Après ces menaces à peine voilées de Dona Isabel, les deux prétendants au poste de Gouverneur du Vésinet quittent l'esplanade du Marché et reprennent leur chemin.